

## MODES ET NOUVEAUTES

## LAINES

**Marché d'Anvers.**—La diminution importante du stock de peigné en filières dans le Nord de la France n'a pas manqué d'influencer favorablement l'article qui montre un gain de 20 à 25 centimes sur le plus bas point.

La demande pour le peigné disponible reste encore fort calme en Allemagne, où l'industrie avait fait d'importantes provisions. On peut toutefois croire qu'elle reviendra aussi sous peu aux achats pour profiter encore des bas prix, si le mouvement actuel ne se trouve pas arrêté par une cause imprévue.

La saison est considérée comme terminée en Australie. Celle à la Plata suit son cours régulier. On y cote la laine à bonneterie, fr. 2 80 à 2 90 cif en lavé sans frais avec tendance à la hausse. A ces prix les offres fermes trouvent maintenant facilement preneurs, grâce à l'amélioration acquise, quoiqu'il n'y ait pas de marge pour le producteur de peigné allemand, tandis que le producteur français en trouve encore une, la façon dans le Nord étant très minime et la blouse, relativement chère. Ceci explique les achats de cette contrée à Buenos Ayres d'où les expéditions pour Dunkerque du début de la campagne au 31 janvier atteignait le même chiffre que celles pour l'Allemagne et la Belgique réunies. L'excédent des expéditions sur l'an dernier est jusqu'au 8 courant de 17,000 balles. Il n'a été, par contre, expédié de l'Australie jusqu'à ce jour que 1,400,000 balles contre 1,435,000 balles en 1894.

Ventes de la semaine : 720,000 kilos, peigné B et 250 balles laine.

Quantités expertisées de la semaine : 143,000 kilos, peigné B et 83 balles laine.

Arrêté sur février : 58 filières peigné B et 15 filières laine.

## SOIES

**Marché de Lyon.**—Du nombre de balles entrées à la Condition pendant cette huitaine, il faut déduire les quelques lots de pure spéculation. Malgré cette soustraction, le chiffre destiné à être employé de suite est encore des plus respectables et dénote non seulement que le calme n'a pas fait de nouveaux progrès, mais encore que le marché possède un bon courant d'affaires. Pour les prix, ils sont à peu de chose près les mêmes que ceux cotés la semaine dernière. Nous croyons devoir dire qu'il ne faut pas s'attendre à voir renaître de sitôt l'activité de ces

jours passés, du moins de la part de la consommation. Et voici sur quoi nous nous appuyons pour avancer ce raisonnement.

Notre fabrique est toute actuellement à la livraison des ordres reçus. La quantité en a été si importante que c'est avec la plus grande peine qu'elle peut y parvenir. Il lui est même impossible pour le moment d'accepter tous les suppléments qu'on voudrait lui donner. Ensuite elle aura à visiter ses acheteurs, faire les types demandés pour la saison d'automne et d'hiver. Tout le mois courant y passera. Ce ne sera donc qu'en mars et avril qu'elle aura besoin de revenir aux achats. Seulement nous pouvons prédire presque à coup sûr, dit le *Moniteur des Soies* que ce sera alors dans de larges proportions, d'autant plus que la mode paraît se porter sur l'étoffe à gros grains, celle qui demande le plus de matière première. Et si le syndicat prenait les devants comme cela pourrait arriver, nous pourrions bien assister à une véritable course à la hausse. Que les détenteurs montrent donc plus de fermeté et moins d'impatience. En vendant aujourd'hui nous pouvons les assurer qu'ils se préparent des regrets. Qu'ils gardent leurs soies pour pouvoir profiter de toute la plus-value qu'un avenir prochain réserve sûrement à notre article.

Aussi bien à Marseille que dans l'intérieur, les affaires en cocons sont assez calmes. Pourtant les prix font encore belle contenance. Comme pour les soies, il n'y a qu'à ne pas se presser. Nous sommes certains que le mois prochain on fera beaucoup mieux.

En soies fines, ce sont toujours les grèges de toutes sortes qui sont ici les plus demandées.

**LA REVUE NATIONALE.**—Lettre de l'honorable M. Alp. Dujardin.—Restons nous-mêmes, conseil aux jeunes, par l'honorable M. F.-G. Marchand.—Le billet de loterie, nouvelle inédite, par M. Adolphe Poisson.—Les Etats-Unis et le Canada, les banques comparées, par M. John Hague.—Chronique de l'étranger, par M. J.-D. Chartrand.—Chez nos voisins, par M. Charles R. Daoust.—A travers la vie, (suite) roman de mœurs canadiennes, par M. Joseph Marmette.—Pages oubliées, les débuts de l'officier au régiment, par M. Ch. des Ecorres.—Venise et la Province de Québec, en 1881, par M. Faucher de Saint-Maurice.—Etude Scientifique, par Sautas.—Modes et Mœurs, par Francoise.—Les disparus, par X\*\*\*—Chanson, avec musique inédite de M. Ernest Lavigne

ILLUSTRATIONS : Portraits des nouveaux rédacteurs de la Revue.

ABONNEMENTS : 1 An, \$3.00 ; Numéro, 25c. J.-D. CHARTRAND, directeur 7, Place d'Armes, Montréal.

## ASSOCIATION DES EPICIERIS DE MONTRÉAL

L'assemblée mensuelle de l'Association des Epiciers de Montréal a eu lieu mercredi soir, le 6 mars, dans la salle du Monument National.

Etaient présents, MM. John Johnson, président, au fauteuil, S. Demers, J. O. Levesque, Vital Raby, W. Carignan, Thomas Gauthier, John Scanlan, J. E. Manning, et autres.

Après lecture du procès verbal de l'assemblée précédente, le président fait rapport qu'une délégation de l'association a été reçue par le comité des marchés, qui a promis de faire observer rigoureusement le règlement concernant les colporteurs de fruits et de légumes.

M. P. de Garmo, sur l'invitation du président, demande le bon vouloir de l'association pour son exposition de produits alimentaires qui aura lieu à partir du 15 avril dans la salle du Windsor. Il demande aux épiciers de faire connaître son exposition à leur clientèle et, en retour, il leur promet 10 p.c. des recettes brutes à l'entrée.

L'association, après une vive discussion, accepte cette offre.

Le projet d'exposition d'été qui doit être organisée par le PRIX COURANT, ayant été soumis et expliqué par notre rédacteur, réunit l'approbation unanime de l'assemblée. Mais comme il s'agit de d'ider que le prochain pique-nique aura lieu sur le terrain de l'exposition, le président décide que cette question ne peut être réglée que par une assemblée convoquée spécialement et, en conséquence, elle sera soumise à la prochaine assemblée; la question du pique-nique devant être spécialement mentionnée sur les cartes de convocation.

La question de la fermeture de bonne heure est ensuite mise en discussion. M. V. Raby s'oppose à ce que l'Association se déclare pour cette mesure, comme corps; mais sa motion est rejetée sur division et il est résolu que l'Association fasse parvenir, au comité du conseil de ville, une lettre déclarant qu'elle est en faveur de la fermeture de bonne heure.

Et l'assemblée s'ajourne.

## AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

CYPRIEN DUMOUCHEL.

Hôtelier, 181 rue St-Paul, Montréal, failli.

## RASCO'S HOTEL

Les soussignés vendront par encan public, à la place d'affaires du failli,

Vendredi, le 15 Mars 1895, à 10 hrs a.m.,

Tout l'actif cédé en cette affaire, qui consiste en grèment de barre, liquors, coffre de sûreté, omnibus, voitures, harnais, piano, ameublement de 40 chambres, lingeries, verreries, vaisselles et ranges, au montant de ..... \$2,281 16  
Loyer à échoir et taxes au 1er mai, 1895 ..... 350 00  
Licence pour la vente des liqueurs, 1er mai, 1895 ..... 150 00

\$2,781 16

Le tout sera vendu pour argent comptant et sans réserve. Les primes peuvent être visitées tous les jours. Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs,  
15 rue St. Jacques, Montréal.

MARCOUITE FRERES, Encanteurs.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.